



Module n° 9 : « Le baptême de Jésus par Jean »

Objectifs :

- Permettre de **reconnaître** et de **nommer** celui que nous cherchons et que nous découvrons présent dans nos vies, parfois depuis longtemps.
- Permettre de prendre conscience que cette rencontre **transforme** notre vie au quotidien.

→ Temps d'accueil et de présentation (10')

◆ Lors d'une première rencontre :

Faire une présentation générale du module, afin que chacun sache ce qui va se vivre, et comment.
Par exemple :

- *Une proposition pour avancer, aller plus loin, se mettre en route, pour rencontrer Dieu...*
- *Des moyens, des outils pour donner goût, éveiller notre curiosité et nos sens, rejoindre chacun là où il en est, chacun allant à son rythme...*
- *Des temps d'échanges, par tables, par groupe, où chacun pourra partager ce qu'il désire et pourra s'enrichir de la parole de l'autre (et du Tout Autre) dans le respect et la **confidentialité**... Chacun est libre de sa participation ; la démarche ne vise aucune rentabilité, même spirituelle !*
- *Des temps personnels appelés « Jalons personnels », dans le silence pour permettre de ressaisir et faire mémoire de ce qui nous a touché et habité. Silence respectant le chemin de chacun, silence permettant à Dieu de se dire de manière unique et personnelle.*
- *Des temps de prières...*
- *Donner aussi les indications matérielles nécessaires et souhaitables (faire une liste) ; horaires, convivialité, pause, dates ...*
- *Nous allons maintenant nous présenter : chacun peut dire son prénom et ses motivations ou autres, selon le public.*

◆ Si on se connaît bien :

L'animateur présente le module pour que chacun sache ce qui va se vivre et comment. On peut échanger quelques nouvelles brèves... On peut faire une prière (prévoir des textes).

■ Passerelle n° 1 (10')

■ **Introduire** l'écoute des deux témoignages, le temps d'échange et le jalon personnel.

Par exemple : « *Commençons tout de suite par écouter sans a priori ces témoignages. Puis, après un temps de silence, nous partagerons par table (ou groupe) à l'aide des questions. Ensuite nous aurons un temps personnel d'une ou deux minutes pour noter ce que nous voulons garder de nos découvertes. Ce temps s'appelle « Jalon Personnel »...*

PAULINE, catéchumène

« Ma foi est venue progressivement : j'ai lu, réfléchi. Je me suis posé des questions, je cherchais des réponses.

Aujourd'hui je crois en Dieu sans aucune réserve ni la moindre hésitation. Ce qui est sûr, c'est qu'il y a un avant et un après. Ce qui change tout, c'est la présence du Christ au coeur de ma vie, l'allégresse et l'espérance qui m'habitent. La mort est devenue un passage et plus une tragédie insupportable, l'abîme du non-sens a disparu.

Ceci a transformé ma vie, transformé mon regard sur le monde et sur moi-même, ma manière d'être.

Je demande le baptême pour entrer dans la communion de l'Église, recevoir de Dieu la grâce du salut et surtout apprendre à aimer comme Dieu aime.

PIERRE, catéchumène

Je suis un fils de l'Église qui, étant parti faire un voyage loin de chez lui, décide enfin de rentrer. J'étais pourtant dans l'ignorance de son existence, essayant de construire moi-même la maison de mes rêves. Comment donc savoir que l'Église avait une place pour moi ? Je me trouvais alors dans ce que saint Augustin appelle un « adultère spirituel ». Il m'avait été expliqué plus jeune que Dieu n'existait pas, et je ne sais pas trop pourquoi, je crus bien volontiers ces paroles, quoi que j'aurais pu croire de la même manière le contraire s'il me l'avait été soufflé.

Alors puisque Dieu n'existait pas, il fallait bien combler ce vide et je me suis mis à la recherche d'une autre vérité, m'écartant du même coup de la seule véritable. Je me dirigeai vers l'armée en quête d'une vérité dans les relations humaines qu'elle seule pourrait m'offrir...

À l'issue d'un été de débauche – j'emploie le terme dans sa signification la plus étendue – je fus pris en plein milieu d'une nuit, d'un besoin de prier. J'en fus le premier surpris puisque Dieu, c'était pour les autres. Et puis, me dis-je, tu ne sais même pas prier. Tu es ridicule tout seul au milieu des bois (au loin la fête battait son plein), si les gens te voyaient, ils riraient bien.

J'aurais pu mettre ça sur le compte de l'alcool mais j'étais désespérément sobre et désespérais tout court. Soudain, je ne me sentais plus seul et une chaleur bienveillante s'empara de mon cœur et me plia les genoux pour la première fois.

Et pour la première fois, je lui adressais officiellement ma demande de pardon et de miséricorde. Dans ma prière sans issue, une lumière venait de m'indiquer une porte. J'allais mettre six ans à l'ouvrir.

Six années de tâtonnements, de questions, de renoncement et surtout cette rencontre avec celui qui deviendra mon parrain. Ce porteur de lumière qui m'a tendu la main et m'a indiqué le chemin sans même s'en rendre compte. Cet apôtre du Christ qui m'a donné les clés pour ouvrir la porte que je contemplais maintenant depuis trop longtemps. Trente petites minutes devant la croix auront suffi à mettre un trait sur 26 années passées à l'ombre de son Amour... »

Jalon personnel

Je suis étonné de...

Je découvre que...

Je suis sensible à...

■ Passerelle n° 2 (10')

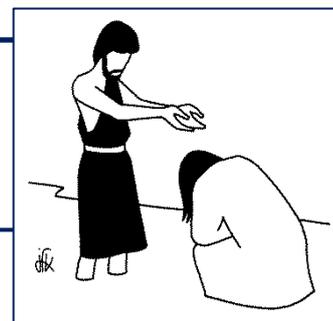
■ Il s'agit d'introduire ce temps avec la Parole de Dieu, rappeler le contexte, raconter de manière brève et vivante : La Parole est Parole vivante pour moi aujourd'hui.

Par exemple : JEAN est le portail d'entrée dans la lecture des évangiles et donc dans la rencontre de JÉSUS. JEAN est celui qui ouvre la voie à JÉSUS. C'est à prendre à la fois au plan historique : il l'a annoncé ; et au plan spirituel : il faut accueillir le message de Jean pour accueillir la personne de JÉSUS. Il faut passer par le repentir. Le message de JEAN – « engeance de vipères ! » – ne fait que précéder le face à face entre JÉSUS et le tentateur... C'est pourtant bien là le seuil par lequel MATTHIEU choisit de faire passer ses lecteurs.

Pour mieux goûter le texte :

➔ Dans la suite des prophètes de l'Ancien Testament, Jean menace ses auditeurs d'un jugement sévère. Il annonce aux habitants de Judée que Dieu leur pardonnera s'ils changent d'attitude. Comme signe de ce changement, il les plonge dans l'eau. Symboliquement propre, lavés de leur mauvaise conduite, ils peuvent commencer une nouvelle vie.

■ Quelqu'un lit le texte à voix haute et très lentement :



Lecture de l'Évangile selon saint MATTHIEU, au chapitre 3, versets 13 à 17.
(Bible Traduction officielle liturgique)

¹³ Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. ¹⁴ Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » ¹⁵ Mais Jésus lui répondit : « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors Jean le laisse faire. ¹⁶ Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. ¹⁷ Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. »

■ Temps de **SILENCE**...

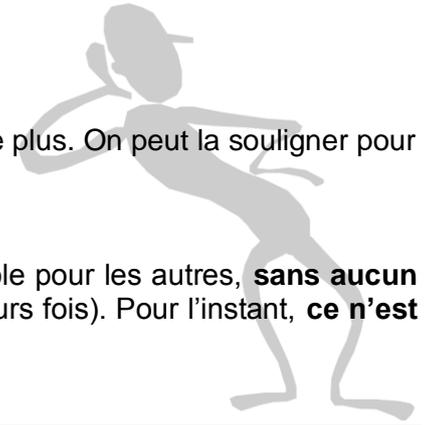


■ Passerelle n° 3 (10')

■ Présenter le temps d'écho à la Parole.

■ Chacun relit le texte et repère la parole, la phrase du texte qui le touche le plus. On peut la souligner pour ne pas l'oublier.

■ On invite chacun à dire tout haut la parole qu'il a choisie. (Il lit cette parole pour les autres, **sans aucun commentaire**. On peut redire une parole déjà exprimée par d'autres plusieurs fois). Pour l'instant, **ce n'est pas encore le temps du partage**, c'est le temps de l'écoute.



■ Passerelle n° 4 (20')

■ Présenter le temps d'échange.

■ Quelqu'un relit le texte à voix haute et lentement.

■ Pendant un nouveau temps de silence, chacun se prépare à dire pourquoi il a choisi cette parole ou cette phrase. Puis les personnes qui le désirent, disent pourquoi elles ont choisi tel mot ou telle phrase.

■ Ensuite, nous regardons ce que dit le texte en repérant précisément la place de **JÉSUS**, les différents personnages, les lieux, le temps des verbes, les mots qui se répètent ou s'opposent, ce qui a changé entre le début et la fin du texte... Pour nous y aider, des repères et des questions sont proposés :

- ◆ Relever les personnages dans le texte.
- ◆ Que font-ils ? Que disent-ils ?

Suivi du jalon personnel et collectif :

Jalon personnel

À la lecture de ce texte, quel écho en moi ? Comment cet évangile rejoint mon quotidien ? Qu'est-ce que je retiens de cette rencontre ? Ce que j'ai découvert... À quelle conversion je me sens appelé ?

Jalon collectif

Qu'est-ce que je reçois des autres ?



■ Passerelle n° 5 (15')

■ Pour aider le moment de la prière, on met de l'ordre autour de la table (ranger les papiers, les verres et les biscuits, si on a déjà vécu le temps de convivialité...). Ensuite, on installe une bible ouverte à la page du texte, ou bien une icône, une bougie allumée, une petite fleur... Ce sont des signes qui peuvent favoriser ce moment.

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu, au chapitre 3, versets 13 à 17.

(Bible Traduction officielle liturgique)



■ Temps de silence : chacun se recueille.

■ Puis chacun peut exprimer :

◆ une prière d'action de grâce (« *Merci Seigneur pour...* »).

◆ une prière de demande (« *Seigneur apprends-nous à...* » ; « *Je te demande...* »).

ou reprendre un mot ou une phrase du texte de la Parole de Dieu.

■ On termine par un chant ou une prière et le signe de la croix.

➔ Pour l'envoi...

On peut prendre une date pour partager de nouveau la Parole de Dieu ou rappeler celle déjà prise, un temps de convivialité (si ce n'est pas déjà fait) avant l'au revoir...



→ Pour aller plus loin...

■ Saint Grégoire de NAZIANZE :

Jean est en train de baptiser et Jésus s'approche : peut-être pour sanctifier celui qui va le baptiser ? Certainement pour ensevelir tout entier le vieil Adam au fond de l'eau ! Mais avant cela et en vue de cela, il sanctifie le Jourdain. Et comme il est esprit et chair, il veut pouvoir initier par l'eau et par l'Esprit...

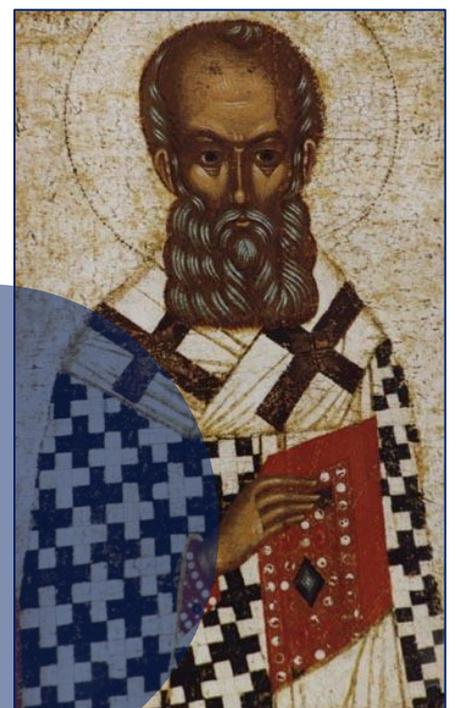
Voici Jésus qui remonte hors de l'eau : il porte le monde. Avec lui, il le fait. Alors l'Esprit atteste sa divinité, car il accourt vers celui qui est de même nature. Une voix descend du ciel, pour rendre témoignage à celui qui en venait ; et, sous l'apparence d'une colombe, elle honore le corps, puisque Dieu, en se montrant sous une apparence corporelle, divinise aussi le corps. C'est ainsi que, bien des siècles auparavant, une colombe est venue annoncer la bonne nouvelle de la fin du déluge (*Gn 8,11*). »

■ saint Pierre CHRYSOLOGUE :

Aujourd'hui, le Christ, qui va laver le péché du monde, est entré dans le lit du Jourdain. Jean lui-même atteste qu'il est venu pour cela : Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève le péché du monde (*Jn 1, 29*). Aujourd'hui, le serviteur s'empare du Seigneur ; l'homme, de Dieu ; Jean, du Christ ; il s'en empare pour recevoir le pardon, non pour le donner.

Aujourd'hui, comme dit le prophète, la voix du seigneur retentit sur les eaux. Que dit cette voix ? Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour (*Mt 3, 17*).

Aujourd'hui, l'Esprit Saint survole les eaux sous l'apparence d'une colombe. De même qu'une autre avait annoncé à Noé que le déluge du monde se retirait, c'est ainsi qu'en voyant cette colombe, on apprenait que le naufrage inéluctable du monde avait cessé. Elle n'apportait pas, comme celle d'autrefois, un rameau d'olivier, mais elle répandit sur la tête de notre chef toute la richesse d'une onction nouvelle, pour accomplir la prédiction du Prophète : Dieu, ton Dieu t'a consacré par l'onction d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons (*He 1, 9*). »





« À son baptême, Jésus fut nommé par son Père : « C'est toi mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis tout mon amour » (Mc 1, 11). Au baptême, nous sommes nous aussi aspirés dans l'amour du Père pour le Fils. Nous faisons les délices de Dieu. Maître Eckart a écrit : « Dieu est totalement épris d'amour pour nous. C'est comme s'il avait oublié le ciel et la terre, comme s'il avait oublié toute sa sainteté et sa divinité et qu'il n'avait rien d'autre à faire que de s'occuper de moi seul, pour me donner tout ce qui peut me reconforter » (sermon 79). C'est pourquoi la vie de baptisé est une vocation ; il doit être quelqu'un qui dit oui à Dieu et qui est embarqué pour un périple. Nous ne sommes pas appelés par notre nom une seule fois, aux fonts baptismaux ; mais nous continuons d'être appelés par Dieu jusqu'à temps de le voir en face. À la confirmation, nous sommes appelés par un nom que nous avons choisi nous-mêmes, c'est le signe de notre maturité, comme quelqu'un qui doit façonner sa propre destinée. Notre nom est prononcé quand nous déclarons notre amour pour une personne au mariage. Notre nom est formulé quand nous assumons une nouvelle responsabilité, ou quand nous sommes ordonnés prêtres, et finalement il est écrit sur notre tombe, alors que nous attendons la voix qui nous appelle à la vie éternelle. »

BAPTISES DANS L'EAU ET DANS L'ESPRIT

F. Maurice COSTE
Jacques BERTHIER

REFRAIN

Modéré ♩ = 104



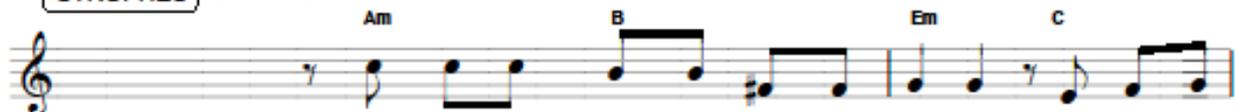
Bap-ti-sés dans l'eau et dans l'Es-prit, Nous re-nais-sons cré-a-tu-re nou-



vel-le! Plon-gés dans la mort a-vec Jé-sus, Nous som-mes les en-fants du Pè-re.

STROPHES

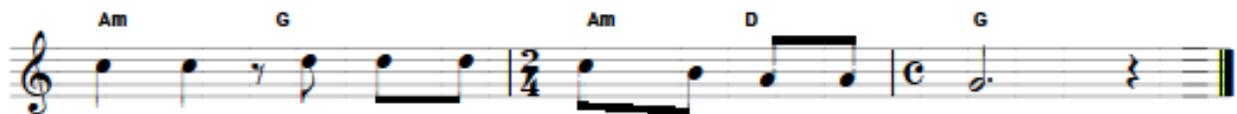
Calmement



Bénédictio de l'eau	1. Aux pre-miers	temps de	la ge-nè-se	L'Es-prit de
Renonciation	2. Rom-pus les	liens, bri-sés	les piè-ges,	Nay-ez plus
Onction	3. Rap-pe-lez-vous	ce que vous	ê-tes	Et l'onc-tion
Vêtement blanc	4. Dieu vous re-met	par son E-gli-se		Le vê-te-
Remise du clerge	5 Trans-met-tez-vous	les uns aux au-tres		Le feu qui
Confirmation	6. De-puis les	jours de la ge-nè-se		La vie se



1. Dieu cou-vrait les	eaux d'u-ne	prom-es-se...	Pour que la	vie en vous	se
2. peur du ten-ta-teur,	le Sei-gneur	veil-le!	E-cou-tez-le	qui vous	ap-
3. fai-te sur vos	corps, le-vez	la tête!	En Jé-sus,	roi, prêtre	et pro-
4. ment im-ma-cu-lé	des né-o-phy-tes.		Que cha-que	jour en vous	gran-
5. doit gui-der vos	pas jus-qu'au	Roy-au-me.	Gar-dez sa	flam-me	vive et
6. lève en	Jé-sus-Christ,	l'oeu-vre	s'a-chè-ve.	L'A-mour	tient tou-tes



1. lè-ve,	Le même	Es-prit	bé-nit	cette	eau.
2. pel-le,	Cri-ez	son	nom:	"Jé-sus	Sau-veur".
3. phè-te,	Vous	ê-tes	saints,	vous	ê-tes
4. dis-se	La	joie	de	vivre	en bap-ti-sés.
5. hau-te,	Re-flet	du	Christ	en	ceux qui
6. mes-ses,	Vos	corps	sont	tem-ples	de l'Es-prit.